

ЗАДАНИЯ

заключительного этапа Универсиады РУДН
по предметному направлению
«ЛИНГВИСТИКА: ИНОСТРАННЫЕ ЯЗЫКИ»
(ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК)

Заключительный этап по предметному направлению «Лингвистика: иностранные языки» (французский язык)

На данном этапе проверяется уровень владения французским языком на уровне B2 по Общей европейской шкале уровней владения иностранными языками (CEFR). Уровень B2 соответствует продвинутому уровню владения языком.

Испытание заключительного этапа открытой универсиады федерального государственного автономного образовательного учреждения высшего образования «Российский университет дружбы народов имени Патриса Лумумбы» «RUDN-ON» (Универсиады РУДН) по направлению подготовки: 45.03.02 Лингвистика состоит из двух частей:

Первая часть включает в себя чтение и анализ текста (объем 500-700 слов) и ответы на вопросы, проверяющие понимание основной идеи, вспомогательных деталей и общей структуры текста. Количество вопросов 25. Правильный ответ на каждый вопрос оценивается в 2 балла. Общее количество – 50 баллов. Время выполнения – 60 минут.

Вторая часть – устная беседа на заданную тему (до 3-х минут), будет предложена тема для обсуждения, в рамках которой надо составить соответствующее высказывание и ответить на дополнительные вопросы (до 3-х). Оценка производится по 5 критериям от 1 до 10. Максимальное количество баллов – 50. Время 10 минут. Общее количество баллов заключительного этапа – 100.

Критерии оценивания заданий устной части заключительного этапа

№	Критерии оценивания	Баллы
1	Логичность и последовательность. Стройность высказывания. Беглость высказывания. Использование средств логической связи.	1-10
2	Лексика. Разнообразие и правильное контекстуальное использование лексических единиц и идиоматических выражений	1-10
3	Грамматика. Разнообразие и сложность используемых грамматических структур. Правильное использование грамматических форм и явлений, включая структуру предложений.	1-10
4	Произношение. Разборчивость: способность быть понятым экзаменатором. Ударение и интонация. Правильное выделение слов и фраз.	1-10
5	Содержание. Актуальность. Степень соответствия ответа заданной теме и заданию. Развитие темы. Глубина и проработанность ответа с использованием примеров и деталей.	1-10
	Оценка осуществляется на основании соответствия высказывания уровню языка – B2 продвинутый. На оценку влияет количество и качество ошибок. Ошибками кандидата считаются те, которые существенно затрудняют понимание и свидетельствуют о недостаточном знании языка или несоответствии уровню B2, систематические грамматические ошибки, неправильное произношение, мешающее восприятию речи, ограниченный словарный запас, однообразие формулировок и частое повторение мыслей, неорганизованные ответы, лишенные связности.	
ИТОГО		max 50

Activité 1.

Selon les informations données dans le texte, choisissez une réponse à chaque question.

La santé mentale au travail, un enjeu majeur

En France comme dans de nombreux pays européens, la santé mentale au travail est devenue l'un des grands sujets de société en 2025. Les enquêtes se multiplient et montrent qu'un nombre croissant de salariés disent se sentir stressés, fatigués ou en perte de sens dans leur activité professionnelle. Les spécialistes parlent d'une « fatigue mentale chronique », liée à la fois à la surcharge de tâches, à l'hyper-connexion numérique et à la difficulté de séparer la vie privée de la vie professionnelle.

Les conséquences de cette situation sont visibles : augmentation des arrêts maladie pour troubles psychiques, démissions plus fréquentes et baisse de l'engagement dans certaines équipes. Plusieurs baromètres récents révèlent qu'environ un salarié sur quatre se déclare en mauvaise santé mentale, un chiffre jugé préoccupant par les médecins du travail. Les organisations commencent donc à considérer le bien-être psychologique non plus comme un sujet « personnel », mais comme un véritable enjeu de performance collective.

Face à ce constat, de plus en plus d'entreprises expérimentent des mesures pour prévenir les risques psychosociaux. Certaines limitent le nombre de réunions en visioconférence ou instaurent des plages horaires sans e-mails afin de réduire la pression numérique. D'autres développent des dispositifs d'écoute confidentielle, animés par des psychologues ou des pairs formés, pour permettre aux salariés d'exprimer leurs difficultés avant qu'elles ne se transforment en burn-out.

Les managers sont au cœur de cette transformation. On leur demande désormais de repérer les signaux faibles – irritabilité, repli sur soi, baisse soudaine de performance – et d'ouvrir un dialogue respectueux avec les membres de leur équipe. Beaucoup n'y ont pas été préparés au cours de leur formation initiale et doivent apprendre à concilier exigences de production et attention aux personnes, ce qui représente un changement profond de culture managériale.

Les pouvoirs publics, de leur côté, encouragent ces évolutions en publiant des guides de bonnes pratiques et en lançant des campagnes de sensibilisation à grande échelle. L'objectif affiché est double : réduire le coût humain et économique des troubles psychiques liés au travail, et faire de la santé mentale un pilier durable des politiques de ressources humaines. Reste à savoir si ces initiatives permettront réellement de transformer les organisations en profondeur, ou si elles resteront limitées à quelques entreprises pionnières.

Pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse.

1. Quel est l'objectif principal de ce texte ?

- A. Détailler les symptômes médicaux du burn-out pour aider les individus à s'auto-diagnostiquer.
- B. Présenter le burn-out comme un syndrome lié au travail et donner des clés pour le comprendre, le prévenir et le surmonter.
- C. Faire la promotion de nouvelles thérapies alternatives pour soigner l'épuisement professionnel.

2. À travers ses différentes sections, quel message global le texte cherche-t-il à transmettre au lecteur ?

- A. Le burn-out est une fatalité moderne contre laquelle on ne peut pas faire grand-chose.
- B. Le burn-out est un syndrome sérieux, mais il peut être compris, prévenu et soigné grâce à une prise de conscience et des actions adaptées.
- C. Seules les personnes psychologiquement fragiles sont concernées par le burn-out.

3. Selon le texte, lequel de ces éléments est un symptôme de la « dépersonnalisation », une dimension du burn-out ?

- A. Un sentiment d'impuissance et de tristesse.
- B. Une attitude détachée et négative envers son travail.
- C. Des troubles du sommeil et une fatigue persistante.

4. Quelles conséquences du burn-out sont mentionnées dans le texte ?

- A. Une forte baisse du télétravail.
- B. Une disparition des arrêts maladie.
- C. Des arrêts pour troubles psychiques et davantage de démissions.

5. Pourquoi les entreprises s'intéressent-elles davantage au bien-être psychologique ?

- A. Parce qu'il est désormais considéré comme un enjeu de performance collective.
- B. Parce qu'il remplace les obligations légales en matière de sécurité.
- C. Parce qu'il n'a aucun coût pour l'organisation.

6. À quoi servent les dispositifs d'écoute confidentielle ?

- A. À contrôler la productivité en temps réel.
- B. À remplacer les entretiens d'embauche.
- C. À permettre aux salariés d'exprimer leurs difficultés avant qu'elles ne s'aggravent.

7. Pourquoi le nouveau rôle représente-t-il un changement important pour les managers ?

- A. Parce qu'ils doivent désormais remplacer les psychologues.
- B. Parce qu'ils doivent combiner les exigences de production et attention aux personnes.
- C. Parce qu'ils sont obligés de travailler à distance.

8. Quelle proportion de salariés se déclare en mauvaise santé mentale selon les baromètres récents ?

- A. Un salarié sur dix.
- B. Un salarié sur quatre.
- C. Un salarié sur deux.

9. Quel est l'un des objectifs des pouvoirs publics ?

- A. Augmenter la durée légale du travail.
- B. Réduire le coût humain et économique des troubles liés au travail.
- C. Supprimer les services de médecine du travail.

10. On dit qu'un salarié sur quatre souffre de problèmes de santé mentale. Selon les médecins du travail c'est un chiffre ?

- A. Stable.
- B. Préoccupant.
- C. Acceptable.

11. Le texte suggère que la prévention du burn-out _____.

- A. est uniquement la responsabilité de l'employé, qui doit mieux gérer son stress.
- B. nécessite une action conjointe de l'individu et de l'organisation pour laquelle il travaille.
- C. est principalement du ressort des médecins et des psychologues après l'apparition des symptômes.

12. Le texte indique que le bien-être psychologique est désormais considéré comme un

« enjeu de performance collective ». Qu'est-ce que cela implique ?

- A. Que la santé mentale est vue comme un facteur influençant les résultats et l'efficacité de l'ensemble de l'organisation.
- B. Que les salariés doivent payer de leur poche pour des séances de yoga afin d'être plus performants.
- C. Que seuls les managers ont besoin d'être en bonne santé mentale pour que l'équipe performe.

13. Quelle est l'interrogation finale qui persiste à la fin de l'article ?

- A. Savoir si le télétravail va disparaître.
- B. Savoir si ces initiatives transformeront les organisations en profondeur ou resteront marginales.
- C. Savoir qui paiera pour ces mesures de prévention.

14. Dans la phrase « Le rétablissement d'un burn-out est un processus progressif », l'expression synonyme de « processus progressif » est :

- A. une décision rapide.
- B. une évolution soudaine.
- C. un cheminement qui avance par étapes.

15. Que signifie l'expression « signaux faibles » dans le contexte du texte ?

- A. Des problèmes techniques récurrents dans l'entreprise.
- B. Les premiers indices discrets d'un mal-être.
- C. Les résultats financiers trimestriels en baisse.

16. Que signifie l'expression « repli sur soi » dans le contexte du texte ?

- A. Signes d'alerte.
- B. Troubles de sommeil.
- C. Tendance à s'isoler des autres.

17. Dans la phrase « un chiffre jugé préoccupant », quel terme est un synonyme proche de « Préoccupant » dans ce contexte ?

- A. Fantastique.
- B. Inquiétant.
- C. Négligeable.

18. Que signifie l'expression « fatigue mentale chronique », utilisée par les spécialistes dans le texte ?

- A. Une sensation de fatigue physique après une longue journée de travail.
- B. Un état de stress passager dû à une deadline importante.
- C. Un épuisement psychique permanent, lié à des facteurs structurels comme la surcharge.

19. Que désignent les « risques psychosociaux » (RPS) que les entreprises cherchent à prévenir ?

- A. Les risques d'accident du travail comme une chute ou une blessure.
- B. Les risques qui portent atteinte à la santé physique des employés (bruit, produits toxiques).
- C. Les risques pour la santé mentale et le bien-être social des salariés (stress, harcèlement, burn-out).

20. Le texte dit que le bien-être est considéré comme « un enjeu de performance collective » et non plus comme un sujet « personnel ». Quel terme est l'antonyme de « collectif » dans cette phrase ?

- A. Sociétal.
- B. Individuel.
- C. Managérial.

21. Le texte décrit « une baisse de l'engagement ». Quel terme serait son antonyme dans ce contexte ?

- A. Une démission.
- B. Un désinvestissement.
- C. Une augmentation.

22. Dans le texte, l'expression « fatigue mentale chronique » est employée. Laquelle de ces expressions en est le synonyme le plus proche ?

- A. Un coup de fatigue ponctuel.
- B. Un épuisement psychique installé dans la durée.
- C. Une basse motivation professionnelle.

23. Les « risques psychosociaux » mentionnés dans le texte concernent exclusivement les accidents physiques au poste de travail.

- A. Vrai
- B. Faux
- C. Non mentionné

24. Selon le texte, la plupart des managers ont reçu une formation initiale adéquate pour repérer les signaux faibles et gérer la santé mentale de leur équipe.

- A. Vrai
- B. Faux
- C. Non mentionné

25. L'objectif des pouvoirs publics est uniquement économique : réduire les coûts des arrêts maladie pour les entreprises.

- A. Vrai
- B. Faux
- C. Non mentionné

Часть 2. Устная беседа.

- Quels sont vos projets professionnels après l'obtention de votre diplôme ?
- Dans quel secteur ou domaine spécifique aimeriez-vous travailler et pourquoi ?
- Pensez-vous que votre formation universitaire vous a bien préparé(e) au monde du travail ? Pourquoi (pas) ?
- Envisagez-vous de faire des stages complémentaires ou de poursuivre vos études avant de vous lancer dans la vie professionnelle active ?
- À long terme, quel serait pour vous le signe d'une carrière réussie ?